

la querelle des fleurs et des légumes

Savez-vous depuis quand les fleurs et les légumes ont perdu l'usage de la parole ? C'est depuis la fameuse querelle... Mais oui ! La fameuse querelle qui les laissa sans voix.

Il y a longtemps, très longtemps existait sur la terre, un jardin béni des Dieux, à l'abri des mauvais vents et des intempéries. Là vivaient en harmonie les fleurs et les légumes jusqu'à ce qu'un jardinier novice et maladroit ne mélangeât les graines.

Quelque temps après, la tulipe se plaignit d'une mauvaise odeur qui flottait dans l'air. Soudain elle aperçut le poireau et poussa un cri :



« UN LEGUME » !!! Elle l'apostropha le traitant d'escogriffe malodorant. Le poireau interloqué se retourna (il essayait en vain de discipliner sa coiffure) et répliqua en déclarant : « -Je ne comprends pas ce que vous me reprochez ; Je suis aussi grand que vous, élégant... » Sans lui laisser le temps de poursuivre, la tulipe éclata : « Grand !... Élégant !... Vous ne vous êtes pas regardé !!! Vous êtes tellement long qu'on vous croirait monté sur échasses.... Quant à la couleur... du vert !! On ne peut imaginer plus terne, et je ne parle pas de l'odeur... Vous n'êtes même pas coiffé, toujours échevelé. Par contre regardez-moi avec attention. Avez-vous vu taille plus souple ?...Pétales plus parfaits ?...Quant aux couleurs... vous avez sans doute remarqué que je peux prendre n'importe quelle teinte ! Vous ne pouvez en dire autant. En écoutant ce discours, la rose très en colère déclara que la tulipe devait rester à sa place car la reine des fleurs c'était ELLE et ELLE seule. « Je suis la perfection faite fleur... dit-elle d'une voix suave. Vous parlez de votre taille souple... Parlons-en...La moindre brise vous traîne par terre. Vous parlez de vos couleurs... Que sont-elles a côté des miennes ? Je suis un véritable



langage... ne le saviez-vous pas ? Quand je suis d'un rouge écarlate je symbolise l'amour passion ; Je ne parle pas du parfum que j'exhale le matin au lever du soleil quand je suis toute couverte de rosée. Le votre est **TOTALEMENT** inexistant ».

« Mais pour qui elle se prend » ? Murmura une petite voix qui montait du sillon où se trouvaient les salades et les choux. « Nous aussi nous sommes parfaits. Il est vrai que nous manquons d'une certaine hauteur, cependant nos feuilles s'imbriquent de façon tout aussi parfaite. La rose essoufflée par son long discours ne sut que répondre.

Soudain, une légère toux les obligea à lever la tête. Le glaïeul qui n'avait rien dit jusqu'à présent daigna abaisser un regard vers ce petit monde. « Tous vos discours dit-il d'une voix de fausset, sont assommants, on croirait des commères un jour de marché. Il est vrai que vous n'avez pas fréquenté, comme moi, les salons des châteaux et côtoyé les nobles. Je ne sais d'ailleurs pas comment je me retrouve ici, au milieu des roturiers. » La tomate qui aurait voulu parler se taisait parce qu'elle rougissait chaque fois qu'elle prenait la parole. La carotte aussi avait des choses à dire, mais sa voix n'arrivait pas à traverser la couche de terre qui la recouvrait. La querelle aurait pu continuer pendant des siècles.



Un jour venue d'on ne sait où, une machine infernale, inhumaine, avec d'énormes chenilles et des griffes colossales commença à labourer la terre laissant derrière elle un champ désolé. Quelques temps plus tard, une ville aux murs de béton s'élevait à la place du jardin. Le soleil était devenu moins brillant et de gros nuages noirs couraient dans le ciel. A partir de cette époque, les jardins devinrent tellement exigus que les fleurs et les légumes prirent l'habitude de se taire. C'est depuis ce temps là qu'ils ont perdu l'usage de la parole. Cependant les jours d'été, quand une légère brise caresse les fleurs, si vous tendez l'oreille... vous entendrez encore quelques murmures.